



Retour à Saint-Jacques de Compostelle



Dans ce numéro	Page		
• Le mot du Président	1-2	• Compostelle dans le bulletin municipal de Gattières	5
• La formation à l'hospitalité en 2021	3	• L'autel de l'église de Reillanne	6
• Journée culturelle à Saint-Maximin	3	• Mon Camino del Norte	7-8-9
• Les cartes départementales du patrimoine	4	• Une page d'histoire	10
		• Nous ont rejoints	11

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis,

Début mai, les consignes sanitaires ont été allégées. **La limite des 10kms a disparu et autorise à nouveau de se projeter vers l'avenir, de prévoir des activités et d'envisager des départs vers Compostelle, ou Rome !!**

L'évolution de la situation sanitaire, liée notamment au progrès de la campagne de vaccination, nous a amené à envisager un **nouveau calendrier des grandes activités de l'association** :

- report, en concertation avec la Confraternita italienne, de notre **rencontre annuelle FR-IT à l'automne 2022, à St-Aygulf en France.**
- poursuite de l'organisation de notre **pèlerinage "Compostelle pour Tous" prévu du 9 au 25 septembre.** Nous avons retenu à ce jour 19 participants, dont 7 personnes accompagnées (1 PMR en joëlette, 4 malvoyant(e)s et 2 personnes "âgées").
- participation de l'association à **l'opération "1000 mains pour le chemin "** le 2 octobre, sur la Via Aurelia, avec une action dans les Alpes-Maritimes et une dans le Var.
- stage de **formation à l'hospitalité** les 14 et 15 octobre à Saint-Michel l'Observatoire.
- **assemblée générale décalée à nouveau d'une semaine.** Si les conditions sanitaires continuent à s'améliorer, nous ferons cette rencontre annuelle sur deux jours **toujours à Sainte-Tulle (04), du 16 au 17 octobre 2021,** dans la région de Manosque. Vous recevrez le programme et le bulletin d'inscription avant l'été. Le programme de la fête de l'association a été resserré sur le samedi et le dimanche matin pour faciliter la tâche des organisateurs.
- **tournée de conférences d'Adeline Rucquoi,** reprogrammée en liaison avec l'ACIR, du **18 au 21 novembre.** Pour notre association, elle impliquera les délégations de quatre départements : 06, 13, 83, 84.

En matière d'adhérents, comme attendu, il y a une **baisse du nombre d'adhésions** en raison de la pandémie, mais moins sévère que ce que l'on pouvait craindre. **Fin avril,** nous sommes **près de 450,** soit 50 de moins qu'en 2020. Le déficit de début d'année se comble peu à peu. Attendons de voir !! Je pense néanmoins que l'on arrivera à finir l'année autour de 500 adhérents, car des contacts importants sont pris dans les départements avec de potentiels futurs pèlerins, les nouvelles perspectives sanitaires permettant aux gens de projeter des départs dans les semaines à venir.

Pour le **suivi de nos deux chemins,** Via Aurelia et Via Domitia, tous les départements ont repris ou vont reprendre, en liaison avec les CDRP de la FFRP, les actions de balisage. Globalement, peu de difficultés sont signalées par les pèlerins. Nous avons remédié à un problème du côté de Lorgues dans le Var et il reste un bout de tracé à revoir dans les Alpes-Maritimes. Rien à signaler sur le 653D en provenance de Montgenèvre.

Dans les départements, après un début d'année assez prometteur, avec la tenue de permanences en plein air ou une jauge de six personnes, la vie s'est mise au ralenti, au diapason du pays en mars et avril. Mais les liens ont été maintenus via des permanences en visioconférence ou par téléphone. **Les sorties vont maintenant reprendre** avec les précautions sanitaires en vigueur. Cela dit, nous avons des contacts et de nouvelles inscriptions. Cela prouve que l'intérêt pour le chemin est intact et que beaucoup sont prêts à s'élancer à l'aventure dès que la COVID 19 nous laissera tranquille. Pour l'instant, je recommande d'attendre la mi-mai, voire la fin mai, pour avoir un peu plus de visibilité, surtout pour l'Espagne, avec la mise en place éventuelle d'un "certificat ou passe sanitaire".

Dans le domaine de la **communication,** les délégations de 5 départements sont maintenant équipées d'un blog. Le Var vient de créer son blog, il s'ajoute à ceux des Alpes de Hautes-Provence, Hautes-Alpes, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes. Et les liens vers ces blogs sont également disponibles à partir de la page d'accueil de notre **site internet régional, qui a encore battu un record de visiteurs en avril,** signe de l'intérêt toujours marqué pour les chemins de Compostelle et de Rome.

Le site internet est régulièrement mis à jour, notamment pour les guides relatifs aux hébergements sur nos deux chemins. La partie **patrimoine** a fait l'objet d'un gros travail de rafraîchissement depuis deux ans avec la création de cartes interactives pour chaque département.

Comme vous le voyez, malgré l'époque étrange que nous vivons, l'association reste dynamique, à l'écoute de ses adhérents, prête à conseiller et accueillir les pèlerins, et à former de nouveaux projets.

ULTREIA !!

Jean-Jacques Bart

LA FORMATION À L'HOSPITALITÉ EN 2021

Voilà revenue notre liberté tout en respectant certaines règles (distanciation, port du masque...)

Notre session hospitalité 2021 est prévue les 14 et 15 octobre.

Je viens d'avoir au téléphone le responsable du centre de vacances Biabaux à Saint Michel l'Observatoire (04) où nous faisons cette formation qui m'a dit que le centre sera ouvert s'il n'y avait pas d'évolution de la Covid 19 d'ici là.

Compte-tenu de la grandeur de la salle, nous limiterons à 10 le nombre de participants, seuls les 10 premiers seront retenus dans l'ordre de leurs inscriptions. A partir d'aujourd'hui, vous pouvez poser votre candidature sachant que le 15 août sera la date limite des inscriptions. Si nous n'avons pas réuni 10 participants, nous nous verrons dans l'obligation d'annuler la session.

Envoyer vos inscriptions à : **Francis TABARY 06 99 40 18 74 tabfra83@gmail.com**

Donner vos coordonnées complètes

JOURNÉE CULTURELLE à SAINT-MAXIMIN LA SAINTE-BAUME sur le thème de COMPOSTELLE le samedi 5 juin 2021

Le programme comprend:

- une conférence du Père Pierre Dumoulin, écrivain, à 14h
- une visite guidée de la basilique à 15h30
- une exposition de peinture, vernissage à 17h30
- un récital de chant de 19h30 à 20h30

La plupart des activités se dérouleront dans la basilique Sainte Marie-Madeleine, avec un stand restauration devant l'office du tourisme à proximité de la basilique.



Trouvez tous les détails de cet événement sur ce flyer en [cliquant ici](#)

Notre association est partenaire de cet événement culturel avec la présence de roll-ups à l'entrée de l'exposition de peinture. Jean-Jacques Bart, notre président régional sera présent pour témoigner de l'expérience du chemin. Si quelqu'un envisageait de venir pour assister à tout ou partie de cette journée, merci de le lui signaler par mail (jibart@wanadoo.fr)

L'exposition de peinture et nos roll-ups resteront en place tout le mois de juin.

Pour des questions d'évaluation de jauge, vous verrez sur le flyer l'adresse mail qui permet de réserver sa place. La réservation donne lieu à la délivrance d'un billet spectacle qui autorise de circuler après l'heure du couvre-feu. La participation financière est prévue sous forme de dons indicatifs (voir le flyer) selon l'activité que vous choisissez.

LES CARTES DÉPARTEMENTALES DU PATRIMOINE

La commission patrimoine a réalisé une carte du patrimoine dans chaque département. Ces cartes sont consultables sur notre site internet et elles sont interactives, il vous suffit de cliquer sur un monument représenté pour en savoir plus à son sujet.

Après celles des Alpes de Haute-Provence, des Alpes-Maritimes, des Bouches-du-Rhône et du Var, Ultréïa publie ci-dessous la carte du Vaucluse, les autres suivront.

VAUCLUSE

PATRIMOINE JACQUAIRE



LES BEAUMETTES
Chapelle Sainte Foy



APT
Cathédrale - Sainte Anne



SAIGNON
Calade : descente Saignon - Apt



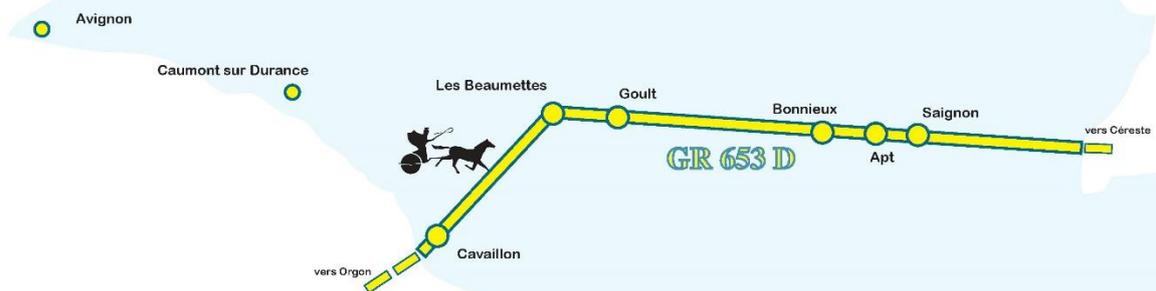
GOULT
Eglise Notre Dame de Lumières



BONNIEUX
Pont Julien



SAIGNON
Eglise Notre Dame et de la Sainte Croix



CAVAILLON
Chapelle Saint Jacques



CAVAILLON
Cloître de la cathédrale Saint Véran



Gattières se trouve sur le chemin de Compostelle Menton-Arles (GR®653A), dans les Alpes-Maritimes. C'est la première localité, quand on vient de traverser le fleuve Var par le pont de la Manda.

Lors de la "Grande Traversée des Alpes Maritimes", les marcheurs ont découvert (sic), lors de la pause déjeuner de la quatrième étape et la réception à la mairie, l'article de notre fondateur dans le magazine municipal. Merci à Alain Le Stir qui en est le rédacteur.

Transmis par Marc Ugolini

Chemin de St-Jacques de Compostelle Une histoire, pas à pas - Épisode 2 :



Alain Le Stir, co-fondateur de l'association des Amis des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle et de Rome PACA-CORSE nous éclaire, épisode après épisode, sur les contours du pèlerinage de St Jacques de Compostelle qui passe par la commune. Après un 1^{er} épisode consacré à « Gattières, passage des voies antiques et des routes de pèlerinage », le présent article aborde la pratique de ce pèlerinage.

Le chemin que nous proposons aux pèlerins et marcheurs de parcourir est un GR ouvert à tous, randonneurs d'un jour comme marcheurs au long cours, ce qui est en général le cas des pèlerins vers Santiago ou Rome. Ce n'est qu'une proposition car selon l'adage, « à chacun son chemin », s'il choisit de suivre le GR653A, le marcheur-pèlerin trouvera sur notre site le descriptif et les cartes téléchargeables du tronçon Menton-Arles. De plus, outre la marche il y a le repos et la recherche de l'hébergement du soir. Notre [site www.compostelle-paca-corse.info](http://www.compostelle-paca-corse.info) permet de trouver une liste d'hébergements publics (hôtels, gîtes d'étape, chambres d'hôtes ainsi que particuliers, communautés religieuses, paroisses acceptant de figurer sur cette liste) ; par ailleurs, d'anciens pèlerins ou des sympathisants du pèlerinage proposent, dans le cadre d'une « Chaîne d'accueil » et selon leurs possibilités, un accueil fraternel aux pèlerins munis du passeport pèlerin, la crédenciale, fournie par les associations pèlerines, notamment la nôtre lors de permanences à Nice. Ce passeport engage le pèlerin à se comporter en tant que tel, c'est-à-dire à accepter ce qu'on lui offre, sans exiger quoi que ce soit de plus, à proposer de participer généreusement aux frais engagés et à ne pas communiquer les coordonnées de l'accueillant, à qui que ce soit pour sauvegarder autant que faire se peut son bénévolat ; comme le disent nos amis espagnols : « El turista exige ; el peregrino agradece », nul besoin de traduire. On ne peut entrer dans la chaîne d'accueil que par l'intermé-

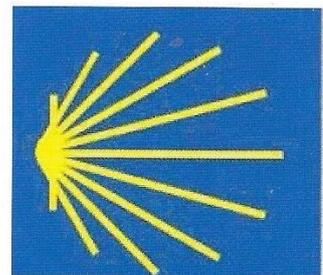
diaire d'un responsable associatif ; pourquoi tant de précautions ? Les accueillants donnent de leur temps, de leur travail, de leurs capacités ; or, hélas, quelques pèlerins ou soi-disant tels, estiment que tout leur est dû et se comportent mal finissant parfois par décourager les bénévoles accueillants ; sachons les considérer comme des « perles du chemin ». Ils le méritent bien !

Le pèlerinage vers Santiago et Rome est un compromis personnel ; on peut, bien sûr, le faire en groupe mais l'association, si elle peut éventuellement vous mettre en contact avec d'autres personnes ne désirant pas partir seules, ne peut pas organiser de marche de ce type ni programmer des étapes, chacun marchant à son rythme sauf dans le cas particulier de l'aide au pèlerinage des personnes handicapées au moyen de « joëlettes », sortes de fauteuils roulants entraînés par des pèlerins bénévoles se mettant à la disposition de leurs frères ou sœurs physiquement empêchés.

Enfin, le pèlerinage, outre le fait qu'il est un temps de liberté, du temps donné à la réflexion sur soi-même, sur toute la nature qui nous entoure et sur le surnaturel qui nous interroge - à la rencontre de son prochain et pourquoi pas de Dieu - nous permet dans le long temps et la longue distance de nous apercevoir que nous sommes à la fois faibles dans les tracasseries physiques, avec les ampoules, la fatigue, les moments de déprime parfois, mais aussi et surtout que nous sommes forts par la persévérance, le franchissement de ces petits ennuis, la joie de retrouver la nature, la joie des rencontres parfois surprenantes. Alors, c'est du moins mon opinion,

laissons si possible de côté le soutien de la voiture et du transport du sac, ne nous laissons pas gagner par la facilité qui nous est commercialement offerte ; si possible partons loin, très loin ; partons légers arrivons encore plus légers contents et fiers d'avoir surmonté les obstacles ; « **Ultreia** » (Passons outre) et « **Suseya** » (Surmontons la difficulté), voilà quels sont les mots clés des pèlerins et de cette grande et magnifique expérience qui souvent nous transforme en profondeur.

Bon chemin !



Plus d'infos sur
www.compostelle-paca-corse.info

L'AUTEL DE L'ÉGLISE DE REILLANNE (Alpes de Haute-Provence)

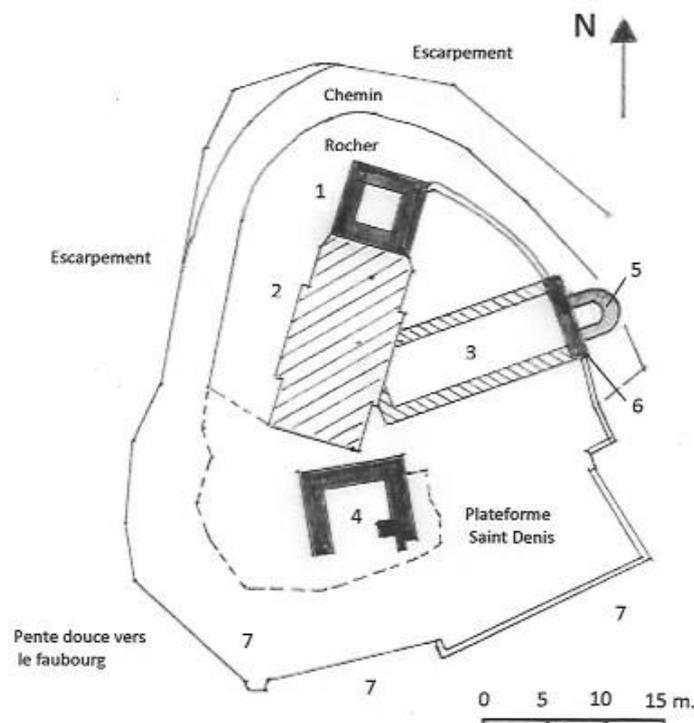
Dans l'église Notre-Dame de l'Assomption, un devant d'autel votif attire irrésistiblement l'attention. Il présente Saint-Jacques et Saint-Martin en bas-reliefs et possède quatre ouvertures circulaires. De ce fait il pourrait bien s'agir d'une dalle reliquaire, les deux ouvertures sur une ligne horizontale permettant aux fidèles d'introduire les mains. Ainsi ils pouvaient toucher les reliques disposées à l'arrière de cet ornement et donc protégées. Les deux autres ouvertures permettaient de regarder.

Cet ornement est bien visible aujourd'hui dans l'église Notre Dame de l'Assomption sur la Place de la Libération à Reillanne. Il fait fonction de devant d'autel votif. Cette grande église était auparavant une simple chapelle romane construite en 1100/1150, devenue église paroissiale en 1558. A l'extérieur un très rare cadran solaire daté de 1585 et une très belle porte style Louis XIV sculptée en noyer, coiffée d'un fronton arrondi orné de feuillages et surmontée de trois pot-à-feux.

La tradition orale révèle que cette dalle reliquaire proviendrait d'une petite chapelle proche des Granons et située sur l'itinéraire jacquaire empruntant la Voie Domitienne.



La plateforme Saint-Denis (585 m. NGF) qui domine le village possédait un château défendu par quatre tours. Ce château et les fortifications du village faisaient parties d'un système de défense, avec ceux de Lincel, Céreste, Saint-Michel et enfin Mane du Comté de Forcalquier, face aux attaquants venus de l'ouest. Plutôt que d'un château il s'agissait probablement d'une demeure rurale fortifiée (maison forte) qui fut détruite en 1595 par les habitants lassés des guerres de religion. Attenant à cette maison forte la chapelle Saint-Pierre du XI^e siècle faisait office d'église paroissiale. En même temps que le château, cette église est descendue au XVII^e siècle de la plateforme sommitale vers le centre du village. Cette église d'assez grandes dimensions est située sur l'ancien emplacement d'un cimetière, devenue la grande place du village.



- 1) Tour médiévale (XII^e - XIII^e s.)
Base du clocher XIX^e s.
- 2) Eglise Saint-Denis (1858)
- 3) Nef de l'ancienne chapelle castrale (Saint-Pierre)
- 4) Radier de la maison forte
- 5) Tour-clocher (XV^e - XVI^e s.)
- 6) Chevet avec vestige arc doubleau en plein cintre
- 7) Murs de soutènement

Croquis et légende inspirés des résultats des fouilles archéologiques de Dominique Peyric (2000) et de François Guyonnet (2001).

Les ouvrages repérés 3 et 4 ne sont plus visibles sur le terrain naturel actuel (année 2021).

Plus récemment l'histoire de cet ornement est plus précise. Vers les années 1900/1910 le curé de l'époque installe cette dalle reliquaire dans l'église Saint-Denis. Le 5 juin 1999 les adhérents jacquaires de la région PACA se regroupent pour une rencontre à Céreste. Roger Beaudun, Olga et Bernard Gossery en sont les organisateurs. Outre la visite du site de Carluc les invités se rendent à Reillanne pour une visite du site de Saint-Denis. Au cours de cette visite, à l'étage le plus

élevé de l'église, Bernard découvre une pierre ornée d'une sculpture de forme semblable à une coquille. Il s'agit d'une partie d'un bas-relief représentant Saint-Jacques, en fait un élément de la dalle reliquaire. Devant l'enthousiasme d'Olga, soutenu par Bernard il sera décidé de reconstituer, à partir des éléments mis au jour par la suite, la dalle reliquaire. Elle sera alors placée devant l'autel de l'église Notre-Dame de l'Assomption. Une bénédiction solennelle, en présence de l'évêque, aura lieu le 15 août 2003. Au cours de cette cérémonie Bernard prononcera un exposé sur Saint-Jacques et Saint Martin tous deux présents sur la dalle reliquaire.

Les Amis de Saint-Jacques connaissent parfaitement l'histoire de ce saint. En particulier la translation de son corps, en barque, depuis la Palestine jusqu'en Galice. Saint Martin est bien connu pour avoir coupé son manteau en deux, afin d'en donner une moitié à un pauvre. En 397 lorsqu'il meurt dans un petit village au bord de la Loire, les gens de Tours mettent son corps dans une barque et, remontant le lit du fleuve, ils le portent dans leur ville. On dit qu'au passage du convoi, bien qu'on soit en novembre, les arbres verdissent, les plantes fleurissent et les oiseaux chantent. C'est "l'été de la Saint-Martin". Les deux saints sont réunis sur cette dalle reliquaire, certainement pour avoir ouvert deux pèlerinages, l'un vers Compostelle, l'autre vers Tours. Et si on rapprochait aussi ces deux saints pour cette similitude quant à l'épisode du voyage de leur corps, sur les mers pour l'un, sur un fleuve pour l'autre ?

Un documentaire pour FR3 a été réalisé sur une partie du GR 653D le 30 août 2017. Une séquence était réservée à la dalle reliquaire de l'église Notre-Dame de l'Assomption à Reillanne. Ce documentaire a été diffusé lors de l'émission en provençal VAQUI sur FR3 Marseille-Provence.

Merci à notre ami Jacques Patureau pour ce bel article.

Mon " CAMINO del NORTE "

Après la "Via Franciscana" qui relie Florence à Rome en passant par Assise, le "Chemin du Portugal", de Lisbonne à Santiago et la "Via de la Plata", depuis Séville en Andalousie, puis par Mérida et Salamanque, avant de bifurquer sur le "Camino Sanabrès" pour rejoindre Saint-Jacques de Compostelle, Henri Roussel, adhérent des Alpes Maritimes, nous fait partager maintenant son pèlerinage sur le "Camino del Norte". Henri Roussel l'a parcouru à l'automne 2019, en 30 étapes pour rejoindre Santiago, plus 3 pour continuer jusqu'à Fisterra, près de 900 kilomètres au total.

Ci-après les étapes de Villamartin Grande à Santa Irène sur le Camino Francès.

Pour retrouver les premières étapes, depuis Hendaye, dans [Ultréïa n°79](#) - [n°80](#) - [n°81](#) - [n°82](#) & [83](#) cliquez ci-après :

[Ultréïa n°83](#) [Ultréïa n°82](#) [Ultréïa n°81](#) [Ultréïa n°80](#) [Ultréïa n°79](#)

Les dernières étapes dans le prochain numéro.

Merci à Henri pour son témoignage.

1^{er} octobre

Villamartin Grande – Mondonedo

Ce matin le vent était froid, fort et piquant, offrant sa fraîcheur au moment des ascensions les plus rudes. Les eucalyptus craquaient en donnant l'impression qu'une branche allait venir s'abattre au sol. En pleine forêt, une simple plaque de marbre noire et grise sur laquelle figurent une date, des chaussures de marche et une croix, avec un nom, un pèlerin mort en chemin. Ce n'est pas la première fois que je vois cela. Après Roncevaux, en allant vers Pampelune, un petit autel a été dressé à la mémoire d'un pèlerin japonais qui a achevé son périple terrestre en cet endroit. En montant l'Alto de Perdon, un peu avant Puente la Reina on trouve à mi-chemin le même témoignage pour un marcheur allemand. Dans l'aube blanchissante le paysage s'apaise comme pour effacer les obstacles. Les nuages défilent semblant apporter la pluie sans parvenir à le faire croire.

J'avais prévu de m'arrêter à Mondonedo pour la réputation qui lui était faite et bien m'en a pris. Après 21 kilomètres de marche, j'ai changé de siècle et d'époque. La place centrale, dite de la Cathédrale qui la borde à l'est est entourée des maisons typiques de ce coin de Galice avec leurs terrasses vitrées et leurs couleurs d'un blanc éclatant. La place s'est adaptée au terrain et présente une légère déclivité vers l'église. L'édifice est une splendeur : l'architecture commence avec les cisterciens et va jusqu'à la contre-réforme dans un syncrétisme parfait. Le retable de l'autel principal est même beau malgré toutes les virtuosités déployées dans l'emploi de l'or. Le musée épiscopal recèle des merveilles dans le domaine de la statuaire. La façade occidentale a une belle rose centrale remontant au 11^{ème} siècle, encadrée dans un



grand décor baroque dont les deux tours sont les pièces maîtresses. Visite longue, j'ai cherché à ne rien oublier, à tout parcourir, ayant pu poser mon sac à l'entrée de la Cathédrale.

Une mention spéciale est à adresser à l'accueil de la Cathédrale. On reçoit le pèlerin dans sa langue, on lui fait un prix spécial pour la visite et surtout, on lui prodigue les conseils les plus utiles pour la marche du lendemain.

Le gîte est désert, j'ai vu les pèlerins monter à grandes enjambées vers l'étape suivante à 15 kilomètres de là. Ils auront négligé, rendement oblige, cette cité qui fut si prestigieuse. Demain sera un autre jour, la route sera longue et montante jusqu'à Vilalba.

2 octobre

Mondonedo - Vilalba

Lumières dans la nuit: la lune descendante, plantée dans son champ d'étoiles est d'une intensité incomparable en me montrant le chemin vers l'ouest. Quand le soleil paraît à l'horizon, le moment est venu de s'attaquer à cette rampe qui doit mener sur le plateau. Quand j'arrive en haut, je n'ai plus de souffle, plus de voix. Compagnons de route du Primitivo, vous avez toute mon admiration et sûrement pas mon envie.

Journée riante mais envoûtante, épuisante, et charmeuse. À midi le gros des difficultés était passé et le plateau à 600m offrait alors le charme de ses chemins galiciens si typiques : tranchés dans des granites, surplombés par des racines d'arbres en encorbellement, grands pas japonais pour franchir des mares et ruisseaux. Ombre et soleil, longs alignements de pierres granitiques dressées à la verticale, formant enclos pour les troupeaux de belles vaches brunes. Chemins dans les forêts d'eucalyptus, murmure du vent sous les couverts, promenade enchanteresse. La Galice est singulière et se laisse aimer pour cette beauté simple.

À Goiriz, un édifice exceptionnel par sa singularité : les cimetières espagnols sont souvent peuplés de caveaux aériens donnant lieu à des constructions sympathiques. À Goiriz rien de tel, deux grands carrés de caveaux se font face dans une composition imaginée globalement autour d'une architecture néogothique épatante.

Route longue pour aller chercher une auberge qui ne soit pas complète à l'arrivée et pourtant... ce fut le cas à Vilalba. Je ne m'étais pas arrêté à l'auberge municipale, trop loin du centre-ville (2km). J'avais jeté mon dévolu sur une autre en plein centre. Manque de chance, complète à mon arrivée. J'ai trouvé ailleurs et l'endroit est remarquable.

À ce rythme j'espère arriver à Santiago samedi et repartir le lendemain pour Fisterra et accomplir ainsi, enfin le parcours complet de l'apôtre depuis son arrivée en Espagne.



3 octobre

Vilalba – A Lagoa

J'ai été consterné en lisant le livre d'or de l'auberge de Vilalba où j'ai dormi hier. Une française, ayant dormi là en août dernier se plaint des bruits nocturnes, des lumières qui s'allument, des gens qui farfouillent dans leurs sacs, de ceux qui partent très tôt, tout en se plaignant du confort du lieu. Or c'est probablement un des meilleurs lieux où j'ai dormi, d'une rare propreté, disposant d'un large espace et des hospitalières très prévenantes le soir comme le matin, très tôt !! Du coup j'ai mis un commentaire sous le sien en indiquant que si elle souhaitait se payer un paradior pour le prix d'un ticket de métro il fallait chercher ailleurs, en ajoutant qu'un tel commentaire donnait une très mauvaise image des pèlerins français, si tant est qu'elle fut elle-même une pèlerine !

Parcours idéal malgré la longue distance une fois encore. L'on n'a pas fait deux pas hors de la ville que déjà, les profonds chemins galiciens, éclairés par la lune attendent le marcheur. Sous la lumière de la frontale on distingue malgré tout de fines gouttelettes qui tourbillonnent et donneront un peu plus loin, dans les vallées de belles formations de brouillard. Quand le jour se lève apparaît à Alba le même cimetière néo-gothique dont j'ai parlé hier, mais qui prend en cet endroit un aspect fantasmagorique, se découpant en fines dentelles dans un ciel encore pâle. Peu après, le pèlerin atteint le KM 100, mais la borne est au km 99,994 !! Les pèlerins ont alors édifié un petit "cairn" au km100 pour bien marquer, comme sur le Camino Frances, le passage symbolique dans le compte à rebours lancé depuis Ribadeo.



Encore trois kilomètres sur du bitume entre route nationale et voie ferrée et le chemin revient à gauche où l'on entre dans la forêt de Merlin l'enchanteur. Un joli pont médiéval permet de pénétrer dans une forêt profonde de chênes qui cachent, sur un tertre, une église romane fort élégante malgré ses énormes contreforts. Toute de granit bâtie, elle surplombe une croix biface, comme toujours en Galice, avec le Christ sur la croix et la Vierge sur l'autre face.

Dans un jardin, une sculpture attire l'attention, genre de personnage entre figure de gargouille et statue tout droit sortie de Mésopotamie. La porte du jardin est ouverte et nous invite à entrer pour le tampon. L'homme, sculpteur de son métier, sort un chalumeau, et fait fondre de la cire directement sur la créanciale avant d'y graver un sceau du plus bel effet.

Un kilomètre me dit-il, en parlant de l'auberge, je suis au bout du périple du jour, ou presque.

À Lagoa est au milieu de nulle part, à un croisement de routes mais le gîte propose le repas et un "supermarket" Le soleil est radieux et chaud, lui qui était si froid ce matin. Il est 17h, le silence règne tant dehors que dedans, alors je me laisse aller à une certaine somnolence.

Demain l'étape, plus courte sera cependant mouvementée puisque l'on monte à 700m.

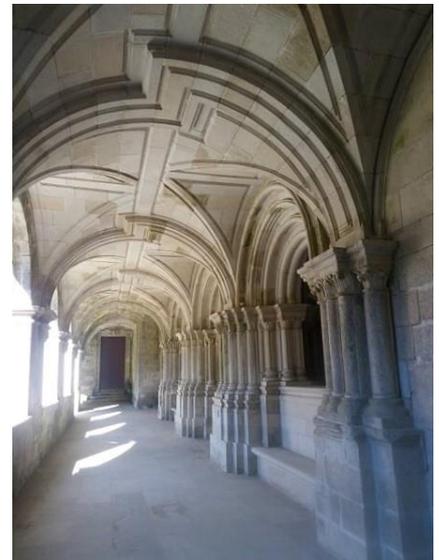
4 octobre

A Lagoa – Sobrado dos Monxes

Je suis arrivé en début d'après-midi dans un lieu unique et sensationnel : le monastère cistercien de Sobrado dos Monxes. Quelques photos rendront mal compte de la beauté du lieu où se mélangent étroitement la rigueur cistercienne et la magnificence du baroque dans sa forme accomplie du galicien. Le portail occidental de l'église majeure provoque un véritable étourdissement tant la virtuosité de l'artiste s'est exprimée dans la forme la plus achevée. Il n'a pas manqué de s'en féliciter en écrivant son nom avec la mention suivante : "Monteagudo me hiço, autrement dit Monteagudo m'a créé " Cela m'a rappelé l'inscription figurant au tympan de Saint-Lazare d'Autun : "Gilsbertus hoc fecit", même raison d'être fier de cette œuvre majeure. L'intérieur est aussi une œuvre majeure qui conserve ses trois cloîtres dont deux sont accessibles aux pèlerins. Le cloître du XII^{ème} siècle est intact et conserve sa salle capitulaire typiquement cistercienne. Le cloître intermédiaire est probablement du 17^{ème} siècle, dans une grande rigueur classique avec ses arcades en plein cintre soulignées par de simples pilastres sans décor particulier. Le grand cloître n'est pas visible, réservé aux moines qui ont réoccupé et reconstruit en partie les bâtiments à partir de 1964.

Je dors dans une des cellules de moines, avec une douzaine d'autres personnes, dans une salle magnifiquement appareillée de pierres granitiques voûtées en plein cintre.

Le confort y est à minima, il faut s'adapter, on est chez les moines.



L'arrivée sur Sobrado dos Monxes se fait dans un paysage de lande où dominent, les fougères, les bruyères et les genêts, et sur la fin au bord d'un lac réservoir installé par les moines au XVI^{ème} siècle pour l'irrigation. On découvre au dernier moment le monastère, comme c'est le cas à Samos sur le Camino Frances.

Dans deux jours je suis à Santiago et dans six jours à Fisterra. J'ai peine à le croire. Je croise les doigts.

5 octobre

Sobrado dos Monxes – Santa Irène sur le Camino Frances

Il faut parfois s'interroger sur la "flecha amarilla" qui vient d'apparaître et qui indique le Camino de Santiago. Sauf que...ce n'était pas le bon chemin. J'attendais une longue ligne droite, ce fut un chemin légèrement sinueux au début. J'ai attribué cette différence à la fiabilité de la carte, mais c'était une erreur de ma part. Je me suis dit que l'itinéraire avait été changé depuis l'établissement de la carte. Mon trouble n'a fait qu'augmenter quand, arrivé dans un village et lisant le nom de celui-ci, il m'est apparu que l'on s'était éloigné du chemin vers St Jacques. Cela me fut confirmé quelques minutes plus tard en sonnant à une porte. Il fallait reprendre une route vers le sud avant de retrouver, au demeurant sans fléchage aucun, le chemin direct vers le Camino Frances. Résultat :une heure de perdue sous un soleil plombant. Il me faudra lire plus attentivement le guide une autre fois qui mettait en garde du problème.

Le départ à 6h30 avait été laborieux d'autant que la cuisine réservée aux pèlerins dans le monastère était close. Après avoir avalé un bout de pain et tartines et, on s'organise pour aller plonger dans le noir à la sortie de Sobrado. Sous le chaud soleil revenu, après la réelle fraîcheur de la nuit, les ombrages galiciens sont appréciables et apprécié. Un petit groupe s'est formé pour la journée, le polonais, une mère tchèque et sa fille. On jargonne beaucoup dans un sabir mélangeant allègrement l'anglais approximatif, l'espagnol calamiteux et, entre eux un savant mixage de tchèque et de polonais, les deux langues étant très proches. Nonobstant le retard accumulé, l'arrivée est à 4 heures comme je l'avais annoncé à l'hospitalière, après neuf heures et demi de course.

Hier soir, j'ai assisté aux vêpres et complies dans la chapelle des moines au premier étage du Grand cloître. Les moines sont disposés en cercle autour de l'autel qui trône en partie centrale, dominé par un Christ peint à la manière de ceux que l'on voit en Catalogne. La pénombre qui règne permet de pouvoir se recueillir davantage, avec les chants des moines, à la fois beaux et étranges à entendre.

Dans ma grande cellule, j'ai dormi comme un loir malgré l'inconfort des espaces mis à disposition des pèlerins. Par comparaison le gîte où je dors ce soir est un véritable paradors même si la différence de prix n'est pas vraiment sensible. Demain je vais aller dormir au petit séminaire de Santiago et j'aviserai pour la suite.

Henri Roussel

UNE PAGE D'HISTOIRE par Daniel SENEJOUX



Saint Jacques, que tes œuvres sont belles !



À l'image des vainqueurs qui rentraient des champs de batailles en portant des palmes en signe de triomphe, les pèlerins de Jérusalem rapportaient une palme afin d'afficher leur réussite : celle résultant d'un voyage lointain et hasardeux dont ils n'étaient jamais sûrs de revenir et, surtout, celle de leur victoire sur les vices ou de leur accès aux vertus, démarches courageuses qui avaient motivé leur départ.

Le pèlerin qui revenait de Galice rapportait des coquilles qu'il agrafait à son chapeau ou cousait sur son mantelet. Il n'omettait jamais de s'en procurer avant de quitter la ville. Elles confirmaient le succès de son entreprise et pouvaient être exigées au retour par la justice comme preuve de son pèlerinage. Elles permettaient aussi d'entrer dans une Confrérie. À Compostelle, on vendait des coquilles ("*concharii*" ou "*crousilles marines*") près de la *Fontaine du Paradis* installée en 1122 devant la *Puerta Francigena*.

Le mollusque bivalve que les Provençaux nommaient *nidulas* et les Français *crousilles*, symbolisait les deux principaux préceptes de l'amour par lesquels celui qui le portait devait ordonner sa vie : aimer Dieu plus que tout et son prochain comme soi-même. Les valves du coquillage, disposées comme les doigts de la main, désignaient les bonnes œuvres dans lesquelles le pèlerin devait désormais persévérer : de la même manière qu'il utilisait ses mains pour réaliser quelque chose de beau ou de grand, le pèlerin portait avec joie la coquille sur le chemin de l'apôtre, comme le joug du Seigneur pendant le temps de son pèlerinage terrestre. Les coquilles témoignaient ainsi de l'engagement qu'avait pris le pécheur devant l'apôtre lors de sa visite au tombeau.

Image des œuvres (charitables comme de travail) que le pèlerin devait poursuivre, la coquille Saint-Jacques possède un lien fort avec Compostelle mais celui-ci n'est pas exclusif. Outre qu'on ne la pêchait pas seulement en Galice, la coquille préservait du mauvais sort et des maladies. Elle était aussi offrande mortuaire : image de la barque-nacelle qui mène vers l'au-delà et symbole de résurrection. La présence de coquilles dans une sépulture n'indique donc pas toujours un pèlerin ; les Mérovingiens plaçaient fréquemment des coquilles au côté des dépouilles mortelles. Ces interprétations sont très anciennes.

Les fêtes et les départs étaient depuis l'antiquité l'occasion de libations aux dieux avec un vase rituel que les Grecs appelaient *phiale* et les occidentaux, *patère*. Cet accessoire était devenu si essentiel au sacrifice religieux que l'usage s'était établi auprès des pèlerins venant faire leurs dévotions dans un sanctuaire. Beaucoup de ces vases avaient la forme de coquille, appelée *concha*, qui pouvaient servir de coupe ou de patère pour les libations. La plupart de ceux représentés dans les œuvres d'art antiques affectent la forme d'une valve plus ou moins bombée, ordinairement marquées de côtes ou de stries rappelant un cœur.

Mais la coquille était aussi symbole de conception et de fécondité. Elle était l'attribut de Vénus, déesse de l'amour. Le lien qu'inspire la naissance d'Aphrodite dans une conque, symbole de naissance et de régénération, avec la fonction rituelle des coquillages est évident ; cet emblème de la matrice universelle finit par s'imposer dans tous les rites funéraires de l'antiquité.



Présentes sur les monuments funéraires romains, les coquilles le deviendront tout naturellement sur les monuments chrétiens... Et par analogie avec le pèlerinage qu'est le passage de la vie à la mort, la coquille deviendra progressivement emblème du pèlerinage terrestre, commun à tous les pèlerins. Ceux du Mont Saint-Michel revenaient également chargés de coquilles Saint-Jacques.

Les coquilles furent à l'origine de nombreux miracles et légendes, telle celle du chevalier tombant dans l'océan qui, sur le point de se noyer invoqua saint Jacques, et sortit alors des flots sain et sauf avec son cheval couverts de coquilles ; ou encore celle d'un autre chevalier dont la gorge était exagérément gonflée qui fut immédiatement guéri par l'apposition d'une coquille rapportée de Santiago par un voisin pèlerin.

NOUS ONT REJOINTS

Michel	BEAQUIS	30 Villeneuve-lès-Avignon
Jacky	CHERON	06 Valbonne Sophia Antipolis
Marie-France	CLAVIERIE	05 Gap
Virginie	COLATRELLA	06 Falicon
Marie-Louise	COLOYAN	13 Saint-Rémy-de-Provence
Laëtitia	DELATTRE	83 Saint-Mandrier
Claude	DOMINE	06 Menton
Jérôme	DROIT	06 Cagnes-sur-Mer
Sylvie & Jean-Luc	DUPONT	04 Saint-Etienne-les-Orgues
Katy	FAVRETTI	06 Menton
Dominique	FRANÇOIS	04 Saint-Etienne-les-Orgues
Daniel	GONDRAN	13 Marseille
Didier & Martine	GRIMBERT	05 Gap
Francisco Javier	GUIJARRO SEGADO	06 Nice
Michèle	ISOARDI	06 Saint-Laurent-du-Var
Jacqueline	KRATZ	83 Bandol
Ingrid	LAROCHE	06 Gattières
Aurore	LEGRAND-BASSEZ	83 La Crau
Bernard	PAUL	83 Saint-Zacharie
Antoine	PAZZOTTU	06 Menton
Paule & Evelyne	SANS	83 Les Arcs
Christine	SARRET	05 Gap
Denise	SITERRE	06 Nice
Fabienne	TOUATI	13 Marseille

Informations générales concernant l'association, contacts, permanences, sorties...

Rendez-vous sur le site web : www.compostelle-paca-corse.info

Blogs départementaux : • **Alpes de Hte-Provence :** <http://amisdesaintjacques-ahp.over-blog.com/>

• **Hautes-Alpes :** <https://entrenousdu05.blogspot.com/>

• **Alpes-Maritimes :** <https://ultreia06.blogspot.com/>

• **Bouches-du-Rhône :** <https://permaix.blogspot.com/>

ULTREÏA, bulletin de liaison de l'association, est reçu par les adhérents internautes de l'année en cours et de l'année précédente, dans la mesure où leurs adresses de messagerie inscrites dans le fichier sont bonnes.

Deux recommandations : 1) inscrire lisiblement son adresse de messagerie **tous les ans** sur le bulletin d'adhésion ou de réadhésion,

2) en cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail à

Jacques PATUREAU jacques.patureau@wanadoo.fr

Les adhérents non internautes recevront régulièrement les impressions d'**ULTREÏA**